

et continuée par une demie douzaine de Particuliers et l'ouvrage dont il est question, n'est pas moins que ramasser des pierres ferrugineuses, les calciner à l'air par le moien d'une certaine proportion de charbon et de chaux, ensuite la refondre, mettre le fer en barre, finalement en faire depuis le canon, jusqu'au Pot et à l'utencile le plus grossier, et le plus petit, pour le ménage d'un Paisan. La première procedure ne [missing] plût, ou je me trompe fort, ou leur manière de calciner la Pierre, n'est pas fort adroite. On my donna pour raison que la mine étoit pauvre, et qu'une autre procedure deviendroit trop dispenciense. Comme je ne suis pas mineralogiste, et que ce que je vous dis ne venant que du cru de ma tête, ne doit être aussi lu que par vous, je me tais, et c'est à parrir dix contre un que c'est moi qui a tort. Cet endroit si bien bati maintenant, n'étoit, qu'un *vilain marais il y a seize ans*. Cette Fabrique a apporté l'industrie et l'abondance à dix miles à l'entour. Etant sur les lieux, je me prevallu du privilege qu'ont les étrangers à faire des questions et j'en fis sans nombre comme vous pouvez vous en douter. Si d'un côté ma paresse me dit qu'elles seroient trop longues pour être couchée sur le papier, mon coeur me dit aussi "Iye upon those contracted souls, those narrow minds, who keep to themselves what they acquire; have you ever partaken anything with any of your fellow creatures without feeling a pleasure which has counterbalanc'd the little with which you have parted?"⁶

La reflexion me dit encore, mais c'est presumptueuse en vous, de croire que votre barbouillage soye d'aucunne. Ma belle Dame dis je vous êtes un être bien incommode, allez vous promener et vous lever dans ces têtes froidement raisonnables, où le sentiment ne vient jamais vous donner de la tablature, pour moi je trouve du plaisir à écrire, et mon amie en aura à le lire. Revenons s'il vous plait à nos moutons. J'ai eu plusieurs fois raison de croire que ma tête ne valoit pas mon coeur, vous me permettez donc, dans ce moment, de suivre l'impulsion de ce dernier, voyons, recapitulons, ce que j'y vis, et ce que j'y ai entendu. Je crois vous avoir dis, ce que s'y travailloit, il ne me reste tout au plus qu'a vous dire encore, que j'y vis des cheminées, et des fours, perpetuels, soit pour les cuisiniers ou pour les boulangers, ornés de bas reliefs, d'après l'antique, qui coutoit depuis 32, jusqu'a 46 shillings, qui ne donnerai je pas, pour l'éloquence d'un Demosthenes, d'un Ciceron, etc... Je dirois alors, combien la nation Angloise, doit aux publications du Chevalier Hamilton et aux ouvrages de Wedgwood,⁷ je prouverois, comme deux fois deux font quatre, que le goût du beau, la connoissance dans les proportions, s'est répandue par leur moien, jusqu'à la classe la plus inferieur des habitans de la Grande Bretagne, et je ferois voir, qu'un garçon boulanger, paré à raison de quelque sols par jour, peut si le coeur lui en dit, se former le goût, ou du moins voit, ce qu'un Pacha dans son palais, ni quelque seigneurs dans l'autres Pays en Europe ne voient que rarement. Cela se raporte aux mecaillons des fours, qui sont fait d'après les plus beaux bas reliefs antique. Maintenant je vais vous